

Extrait alpha

J'ai le droit ! L'Humanisme

J'ai le droit !

Monthome

Manifeste à l'usage
du citoyen moderne

Auteur : Monthome - ISBN 9791023711387

Free

BOOKINER 



Auteur : Monthome

www.bookiner.com

Usage libre de droit (non marchand) avec mention «Bookiner.com»

J'ai le Droit !

Extrait alpha

- . Vous êtes...
- . Sommaire
- . Préalable
- . L'humanisme sociétal
- . Des objectifs évolutionnaires

Conditions d'usage libre de droits

Tout contenu gratuit ou payant peut être utilisé avec l'obligation d'indiquer la mention «Bookiner.com». L'acquéreur sur le site bénéficie d'un usage libre de droits à titre **PERSONNEL** (individuel, familial et privatif) dans un cadre exclusivement non marchand, non concurrentiel et non grand public. Il est autorisé à installer ce fichier sur tout équipement informatique et télécoms dont il est propriétaire ainsi que pratiquer éventuellement une duplication, un téléchargement, ou un envoi sous forme de fichier, à un maximum de 5 postes/utilisateurs internes. Ce droit ne s'applique pas à l'utilisateur qui reçoit gratuitement un contenu payant, lequel ne peut aucunement le diffuser autour de lui sans risquer de tomber sous le coup de la loi portant sur le copyright et/ou s'exposer aux conditions restrictives du droit d'auteur et de la protection intellectuelle.

Vous êtes aigri(e) contre un système qui ne vous respecte pas suffisamment, ne vous écoute pas.

Vous en avez marre du jeu politique, de la pression des impôts, des médias complices, des humiliations de l'administration...

Vous êtes écoeuré(e) par toutes les injustices, les affaires, les passe-droit, les privilèges...

Vous étouffez entre l'excès sécuritaire, la répression, la surveillance, l'inflation des procédures.

Vous en avez assez de tous ces gens, ces élites, ces technocrates qui décident pour vous.

Vous ne faites plus du tout confiance à la classe politique professionnelle, auto-satisfaite d'elle-même qui lamine sans cesse nos libertés et nos droits.

Vous refusez le conservatisme, l'autorité, la hiérarchie qui vous traite en demeuré(e), en pion, en subordonné(e), en exécutant(e) servile.

Vous êtes saturé(e) par la dictature de l'actualité, par ce que vous voyez et entendez dans les médias.

Vous êtes carrément scandalisé(e) par la grande richesse des uns et l'extrême pauvreté des autres.

Vous ne voyez aucun horizon motivant pour vous et vos enfants dans un monde où, sur le fond, la solidarité régresse et où rien ne change vraiment.

mais surtout...

Vous êtes intelligent(e), éduqué(e), bien informé(e), vous avez des idées de progrès, des souhaits de changement, de l'énergie à donner, des projets à mener...

Si c'est le cas, faites l'effort d'aller jusqu'au bout de ce manifeste et osez dire...

J'ai le droit !

Sommaire

Préalable	4
Pour une évolution des conditions humaine, citoyenne et sociétale	
L'Humanisme sociétal	6
Des objectifs évolutionnaires	
J'ai le droit	12
Les 7 étapes du changement évolutionnaire	
Le «Mur des Contributions»	21
Mémorandum J'ai le droit !	25
Manifeste universel pour la démocratie citoyenne	26
10 grands principes d'action évolutionnaire	
Manifeste 2 - Les nouvelles règles de citoyenneté	32
12 règles majeures de la citoyenneté au IIIe millénaire	
Manifeste 3 - Mode d'emploi du pouvoir citoyen	42
Avertissements	

Préalable

Pour une évolution des conditions humaine, citoyenne et sociétale

Il existe 3 grandes façons d'agir en tant que citoyen dans une société, un Etat, une nation, un régime :

1. La révolution violente ou non violente. Elle est la porte d'entrée du changement en vue de rétablir ou instaurer les Droits de l'Homme. Cette étape est nécessaire dans de nombreux pays placés sous dictature ou asservissement. Elle apporte momentanément de l'oxygène et de l'espoir aux peuples opprimés. L'histoire nous apprend cependant que la finalité espérée n'est pas forcément au bout de l'action menée, dès lors que s'arrête la dynamique de changement par le fait du statu quo, de pratiques radicales, de compromis, de frustrations, d'arrière pensées politiques. La grande problématique est dans l'illusion démocratique qu'elle produit au sein du peuple, du fait d'une mauvaise gestion de l'après-révolution. S'il existe un nouvel ordre, celui-ci entraîne souvent de nombreux effets collatéraux qui, au lieu de rééquilibrer équitablement la situation sociétale, attisent de nouveaux rapports de force, de nouvelles stratégies de pouvoir, de la part des élus et partis en place.

2. Le statu quo sociétal. Il représente l'activisme politique, social, économique, culturel... de manière habituelle en se voulant stable, protecteur et rassurant. C'est le retour en douceur au conformisme, voire au conservatisme, l'élitisme et/ou à l'autorité provenant de l'Etat et des gouvernants. C'est le retour de l'influence des institutions et des organisations dominantes via les règles, normes, procédures et une administration omniprésente. L'acceptation du système entraîne parallèlement une certaine soumission au changement et/ou l'acceptation passive de l'existant. Le confort de vie, la force des habitudes, les multiples conditionnements et autres formatages animent l'intelligence des peuples mais produisent aussi une mentalité relativement médiocre, suiveuse, peu propice à la résistance et au changement.

3. L'évolution démocratique ou démocratie «évolutionnaire». Elle correspond à la consolidation des acquis durement obtenus au fil de l'histoire des peuples. En ce sens, elle suppose une dynamique durable d'initiatives citoyennes, d'innovations, d'améliorations notables dans l'exercice des Droits de l'Homme, ainsi que dans les conditions de vie de chacun. Elle repose également sur le souci permanent d'évacuer, toiletter, nettoyer, actualiser, tout ce qui freine, bride, censure, infantilise, culpabilise l'activisme citoyen et ses attentes profondes et légitimes. Elle soumet le système au citoyen et non l'inverse comme dans le statu quo sociétal. Il est dès lors évident, dans un cadre de paix et de modernité, que cette troisième option est la suite logique du changement démocratique et de sa qualification permanente. En intégrant le caractère autoporteur de chaque structure sociétale, elle redessine progressivement une autre architecture plus en phase et en adéquation avec les changements rapides issus du monde moderne (information, technologie, nouveaux besoins, progrès divers...). Elle suppose la diffusion à grande échelle d'un nouvel état d'esprit associé à la mise en place de formes d'organisation toujours plus interactives et horizontales entre acteurs de la nation. C'est la raison pour laquelle il est temps, aujourd'hui et sans attendre, de miser avec conviction, détermination et fermeté sur un passage à l'acte «évolutionnaire» qu'il soit personnel ou collectif. Chaque relation humaine, chaque recoin de la vie familiale, sociale, sociétale, culturelle, économique, en tout pays et à toute époque, peut et doit être animé d'Humanisme sociétal, de nature à replacer au coeur de la vie collective les attentes légitimes de tous les citoyens que nous sommes !

L'Humanisme sociétal

Par Humanisme sociétal il faut entendre l'ensemble des préceptes, valeurs et caractéristiques évolutionnaires définissant et animant la démocratie citoyenne. Il en est de même avec le terme de Sociétalisme positif qui doit être relié, sous l'angle politique, aux enjeux précis de la démocratie citoyenne. Plus une société est considérée comme moderne au sens monarchique, présidentiel, fédératif ou républicain, plus l'évolution démocratique doit faire partie intégrante des grandes causes citoyennes, humanistes, universelles durables et permanentes, en faveur des générations actuelles et à venir. Face aux limites, inerties et lourdeurs procédurières provenant des administrations, institutions et autres organismes de tutelle, le temps est venu pour le citoyen moderne d'agir, d'être réactif, de se montrer agile et inventif, en parallèle et à côté du fonctionnement du système en place. Dès lors qu'une plate-forme suffisante de Droits de l'Homme existe, l'objectif n'est plus d'envisager la révolution ou d'imposer un autre ordre mais d'accompagner l'existant de manière offensive, positive et intelligente.

En cela, la vision sociétale des nations, qui doit être globale par nature, doit s'imposer pour première priorité, la défense, la qualification et la préservation exhaustive de l'intégrité humaine, ainsi que la valorisation du citoyen moderne en tant que ressource active, vitale et essentielle, pour la finalité positive de l'humanité. Tout le reste est secondaire et se place derrière, qu'il s'agisse d'autorité légale ou hiérarchique, de religion ou de politique partisane, d'économie ou de finance, de consommation industrielle ou agricole, de médecine ou de sciences, de philosophie ou d'idéologie, de technologie ou de progrès, de droit ou de morale, de pouvoirs publics ou d'influences diverses...

L'Humanisme sociétal doit reposer sur l'intégration équilibrée de tous ces domaines les uns à côté des autres, mais sans qu'aucun d'eux ne s'impose ou n'interfère de manière dominante sur tous les autres. Dès lors penser sociétal, démocratie et citoyenneté est, sans aucun doute, la voie idéale pour développer et enrichir la conscience globale des peuples, la qualification de l'existant collectif mais aussi, et surtout, favoriser l'épanouissement et mieux encore l'aboutissement de chaque homme et chaque femme, le bien humain le plus précieux de tous !

Il est évident que les incidences directes et indirectes des multiples progrès issus du XX^e et du XXI^e siècle, en interaction avec les besoins et les attentes nouvelles de l'homme moderne, ont fait fortement évoluer la donne citoyenne ainsi que sa représentation classique. Dorénavant, que chacun l'accepte ou non, le moteur de la vie collective est dans la mise en place d'une nouvelle forme d'architecture sociétale dite «évolutionnaire» fondée sur des pratiques animées de valeurs à la fois qualifiantes, exigeantes, positives, constructives, solidaires, différenciées et équitables qui soient transverses à l'existant culturel. Dans cette optique, tout ce qui inhibe, frustre, infantilise, culpabilise, dépersonnalise, mythifie, angoisse ou génère la peur, doit être combattu avec détermination et fermeté.

D'une certaine manière, il s'agit de mettre en place progressivement une «nouvelle ère» démocratique capable d'améliorer toujours davantage les conditions humaine, citoyenne et sociétale. Une démarche dont le principe est certes de tirer l'individu vers le haut de ses capacités et potentiels mais aussi qui soit transverse à l'ensemble des pratiques culturelles courantes et autres croyances légitimes des uns et des autres. Il s'agit là de synthétiser le meilleur et l'utile en société en prenant appui non plus sur des idéologies surannées, des dictatures de l'esprit ou politiques, des croyances infondées, des vieux mythes fédérateurs ou encore sur de la désinformation politique et médiatique, mais en déplaçant le centre de gravité des démocraties de système. Un centre de gravité qui ne doit plus reposer uniquement sur l'autorité et la dominance issues des pouvoirs et des dogmes dirigistes provenant des institutions du système

mais également sur le fonctionnement extraordinairement discerné, agile et fertile du cerveau humain lorsqu'il est bien informé, bien éduqué et suffisamment autonome dans le libre arbitre.

Pour réaliser concrètement ce changement de cap, il s'agit de miser pleinement sur le développement des capacités et des potentiels humains en corrélation avec la satisfaction de l'ensemble des besoins et des attentes modernes, permettant ainsi à chaque homme et femme de toujours mieux s'affirmer, s'épanouir et devenir abouti en lui-même. Il s'agit également d'effectuer, parallèlement les nettoyages et actualisations nécessaires au sein des institutions tout en révisant les modes classiques de délégation et/ou de représentation collective (élus, élitisme, politique, hiérarchie, autorité...).

La démarche évolutionnaire doit absolument prendre corps non dans une opposition classique, ou dans la négation de l'ordre en place, mais de manière complémentaire et transverse à l'existant dans chaque pays et/ou dans son histoire. Sachant qu'à tout moment, plusieurs directions peuvent être prises, il suffit de choisir la voie qui permet d'activer à la fois l'espérance individuelle, la dynamique collective et le progrès sociétal. C'est dans ces conditions qu'il devient possible de mettre en lumière la relativité de toute chose du passé et du présent, par conséquent la nécessité évidente du changement continu et adaptatif.

Seul le citoyen moderne, éduqué et informé est le mieux à même de dire, affirmer, proposer et défendre ce qui lui convient le mieux, en tant que source et finalité du changement sociétal.

Des objectifs évolutionnaires

Pour participer à l'Humanisme sociétal le citoyen doit redevenir un co-acteur décisif au sein du fonctionnement de la société et du collectif. Cela nécessite obligatoirement l'encadrement du fonctionnement interne des institutions, l'adaptation et l'actualisation de leurs méthodes et procédures, ainsi qu'une révision des délégations civiques et politiques. C'est au prix de cette nouvelle dynamique évolutionnaire que le système et ses représentants peuvent prouver, de manière permanente et sincère, leur respect de la démocratie appliquée au citoyen et à la dignité humaine.

Aussi en marge de l'activisme sociétal actuel et ses multiples progrès bien réels doivent se mettre en place, et s'actualiser régulièrement, 3 types d'action : des applications évolutionnaires se plaçant au-dessus des règles et des lois communes ; des mobilisations collectives devant interagir de manière positive et transverse à toute forme d'organisation publique et privée ; des passages à l'acte individuels capables de changer et modifier progressivement la donne citoyenne. Il s'agit, en fait, d'agir de manière ciblée sur :

- 1.** Le remplacement régulier des hommes et des femmes placés aux commandes du pouvoir et/ou aux leviers d'influence, en favorisant une rotation régulière des élus et décisionnaires afin d'éviter le risque d'une forte personnalisation et professionnalisation du pouvoir ;
- 2.** Le nettoyage, le toilettage, l'actualisation, la déconstruction régulière des méthodes, modèles de fonctionnement, procédés, processus, maillage normatif et législatif au sein de la vie publique, des institutions et organisations collectives... (et non des individus) ;
- 3.** La mise en place d'applications évolutionnaires constructives, qualifiantes et positives à tous les niveaux de la vie collective, afin de créer de l'innovation sociétale permanente ainsi qu'une valorisation des contributions citoyennes capables de s'opposer à l'élitisme sélectif comme à l'académisme producteur de compétences formatées, de pensée unique et de politiquement correct.

4. L'instauration à grande échelle de nouvelles valeurs adaptées aux attentes et aux besoins modernes, aussi bien au stade de l'éducation des jeunes que chez les actifs et les mandataires du peuple, tout en réduisant la présence des formats stéréotypés et attitudes conservatrices.

Pour mettre en place cette dynamique évolutive il est nécessaire, dès le départ, de bien réfléchir à la place que doit occuper concrètement chacune des 4 grandes formes de délégation auxquelles le citoyen lambda accepte habituellement de se soumettre :

- 1.** L'Etat et ses institutions via la gouvernance d'un parti politique dirigeant et/ou d'un système dominant (élus, élites, administration, technocratie, procédures...);
- 2.** Les réseaux laïques, croyants ou spécifiques auxquels le citoyen appartient et/ou s'identifie
- 3.** Les entités dirigeantes auxquelles le citoyen se soumet pour différentes raisons (travail, entreprise, culture spécifique, ordre sécuritaire et/ou militaire, contrainte intégriste, mafieuse...);
- 4.** Le(s) collectif(s) de citoyens au niveau local (association, groupement, rapprochement d'idée, de défense de...).

Alors que dans toutes les nations les pesanteurs de l'histoire et du conservatisme poussent à toujours plus déléguer la conduite de la démocratie aux entités 1, 2 et 3 (citoyenneté plus ou moins passive), il est temps d'inverser le processus en favorisant l'option 4 (citoyenneté active). Il est également temps de réduire le périmètre de la délégation démocratique en replaçant le citoyen, c'est-à-dire chacun de nous, au centre des enjeux de société et/ou collectifs en privilégiant les actions, les initiatives et les valeurs utiles portées par lui.

C'est la raison pour laquelle les évolutions démocratiques supposent une participation active accrue des citoyens que nous sommes avec, de manière concomitante, un rôle réduit ou davantage contrôlé du système en place (Etat, gouvernance, institutions...).

Dans l'absolu, le collectif des citoyens engagés est de loin, en nombre et qualité, la plus grande force active de la Nation. Il s'agit d'en prendre pleinement conscience afin de pouvoir s'engager chacun, à son niveau, dans la synergie et l'union qui fait la force. Imaginons simplement dans un pays, 30, 50 ou 100 millions de citoyens actifs apportant chacun sa brique contributive afin de construire, embellir ou rénover la maison démocratie !

Rappelons-nous que les véritables héros en société sont toujours au départ anonymes et que chacun peut être un héros des temps modernes. Le vrai héros est sans vanité à rechercher les honneurs, ni égoïsme à vouloir être flatté ou que l'on parle de lui. Il est seulement porté par l'effort utile, la conscience de bien faire et surtout l'audace du passage à l'acte. L'action individuelle et collective doit se nourrir des valeurs du héros anonyme ainsi que des fondamentaux, état d'esprit et méthode d'action, fondant l'Humanisme sociétal.

Rappelons-nous qu'avant d'être citoyen, peuple, administré, contribuable ou consommateur, il y a en chacun de nous la merveilleuse machine humaine lorsque l'on sait en harmoniser intelligemment les capacités, les potentiels et le fonctionnement !